

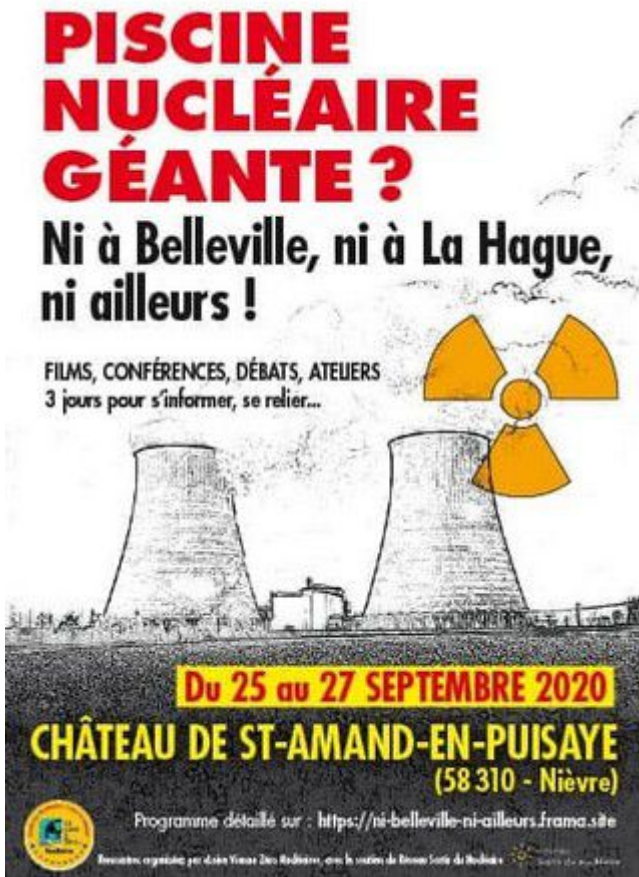
Source : <https://www.sortirdunucleaire.org/Communique%CC%81-suite-au-rassemblement-contre-la>

Réseau Sortir du nucléaire > Le Réseau
en action > Echos des luttes antinucléaires > **Communiqué suite au rassemblement contre la piscine d'entreposage centralisé**

8 octobre 2020

Communiqué suite au rassemblement contre la piscine d'entreposage centralisé

Nous, habitant.es des bassins versants de la Loire, de la Meuse, du Rhône, des côtes du Cotentin et d'ailleurs, nous sommes réuni.es du 24 au 26 septembre, à l'initiative du collectif de treize collectifs Loire Vienne Zéro Nucléaire à Saint-Amand-en-Puisaye, dans la Nièvre, pour fêter l'abandon du projet de piscine d'entreposage centralisé à Belleville sur Loire et ouvrir des perspectives stratégiques pour la suite de la lutte anti-nucléaire [1].



Prélèvements en Loire

Lors de ce rassemblement, nous avons fait un état des lieux des actions de prélèvement et d'analyse qui, en collaboration avec l'Association pour le Contrôle de la Radioactivité dans l'Ouest (ACRO) [2], sont menées le long de la Loire et de la Vienne depuis trois ans. En seulement quelques campagnes, ces actions de prélèvements indépendantes ont contribué à montrer les failles du système de dilution des rejets toxiques des centrales dans les cours d'eau et les silences sur ces pollutions, notamment :

- la contamination des bassins versants par du tritium (hydrogène radioactif), ignorée par les exploitants chargés de la distribution d'eau potable, et donc inconnue des habitants qui la boivent [3]
- l'inopérance des systèmes EDF et IRSN de contrôle de la radioactivité des eaux [4]
- la présence de panaches toxiques, parfois à plus de 20 km en aval des « clarinettes » par lesquelles sortent les rejets liquides, qui remet complètement en cause la théorie des zones prétendues « de bon mélange » modélisée par les électriciens [5].

La filière aval

Un état des lieux a également été fait de la filière, dite « aval », de retraitement et de gestion des déchets nucléaires, principalement organisée autour des sites de La Hague, de Marcoule et du Tricastin et autour de Bure. Nous avons constaté que la filière du retraitement est plus que jamais le boulet de l'industrie nucléaire française :

- Orano, recapitalisation d'Areva, est dans une situation financière plus que fragile et sera probablement l'objet d'un nouveau montage financier dès 2021
- cette filière est extrêmement polluante et implique de très nombreux transports de matières radio- et chimio-toxiques, instables et mutagènes sur nos routes et nos voies ferrées

- contrairement à la propagande des électriciens, 99% des combustibles usés retraités ne sont pas réutilisés et sont stockés pour la plupart au Tricastin ou à La Hague.
- les combustibles MOX à base de plutonium produits par la filière du retraitement à Marcoule sont ingérables et doivent refroidir et être confinés en piscine pendant plusieurs dizaines d'années
- ces déchets ne sont pas considérés par l'industrie comme des déchets et constituent en volume à eux seuls l'équivalent d'un deuxième centre d'enfouissement type CIGEO, le Centre Industriel de stockage Géologique prévu à Bure. [6]

Au-delà des combustibles usés, l'industrie nucléaire produit de multiples rebuts très volumineux. Les gaines de combustibles abîmés, les grappes de contrôle, les déchets de démantèlement ainsi que quantité d'outillage et de matériel, dont on ne sait que faire, encombrant piscines et entrepôts. Certains seront « blanchis » au sein d'infrastructures dédiées comme ICEDA au Bugey ou BAMAS à Saint-Dizier.

Surtout, nous avons compris à quel point l'industrie nucléaire est désormais menacée par la saturation à 93 % des piscines d'entreposage de La Hague. Si la chaîne du retraitement fonctionne normalement, il faudrait en théorie dix ans pour emplir les emplacements restants. Mais la moindre perturbation dans cette chaîne, comme par exemple le confinement qui a arrêté le retraitement plusieurs semaines à La Hague et fait perdre à Orano un temps précieux, pourrait entraîner une véritable occlusion de l'ensemble de l'industrie nucléaire française, incapable d'entreposer ses propres combustibles usés pour les refroidir lorsqu'ils sortent des réacteurs. EDF est donc véritablement dépendante d'un projet de piscine d'entreposage centralisé, qui est d'ores et déjà en retard et dont le lieu d'implantation n'est toujours pas fixé. Suite à son abandon en bord de Loire, c'est désormais La Hague qui semble être pressentie - avec le consentement regrettable de syndicats de l'usine.

Ce rassemblement fut aussi l'occasion d'une synthèse des multiples luttes en cours contre la nucléarisation du Grand Est par l'Agence Nationale de gestion des Déchets Radioactifs (ANDRA), EDF et ses filiales, et plus particulièrement contre le projet d'enfouissement CIGEO, plus grand projet industriel en Europe aujourd'hui :

- Nous avons constaté ensemble que les environs de Bure sont toujours le lieu d'une formidable dynamique de résistance collective, alors que d'importantes échéances administratives - comme l'enquête pour la déclaration d'utilité publique (DUP) et la demande d'autorisation de création (DAC) - sont prévues pour 2021.
- Nous avons également pu constater à quel point le laboratoire censé travailler sur l'enfouissement tient surtout lieu d'agence de communication, incapable qu'il est, après plus de vingt ans de présence locale, de fournir des réponses aux problèmes basiques de géologie de ce site prévu pour l'enfouissement [7].

Solidarité et Mémoire

Nous n'avons pas oublié non plus qu'il y a un an, le 26 septembre 2019, un incendie ravageait l'usine chimique Lubrizol à Rouen. Ce samedi, à l'appel de la plateforme Notre Maison Brûle [8], de multiples rassemblements dont le nôtre avaient lieu en solidarité avec les rouennais.es. Nous leur communiquons tout notre soutien et nos sentiments d'amitié. Nous affirmons également notre volonté d'inclure la lutte antinucléaire dans l'ensemble plus large de la lutte contre tous les dangers et les pollutions industrielles qui menacent notre santé et notre environnement quotidien.

Enfin, le rassemblement fut l'occasion de présenter trois grands films : Le Dossier Plogoff, Condamnés à réussir de François Jacquemain [9] et Un Héritage Empoisonné d'Isabelle Loodts [10], ainsi que deux

performances artistiques et festives. Ces différents temps ont donné lieu à de longues discussions passionnées autour de la mémoire des luttes et de la transmission de notre héritage écologique et émotionnel désastreux aux générations à venir. En clôture du rassemblement, notre assemblée a exprimé sa volonté :

- de faire arrêter le retraitement et l'ensemble des réacteurs avant de proposer toute politique alternative de gestion des déchets nucléaires
- d'élargir les actions de prélèvements le long de la Loire, ainsi que la communication et la pédagogie autour de celles-ci
- de travailler au lien transgénérationnel par la création artistique, le partage de savoirs et de pratiques écologiques et autonomes
- de rappeler que les forces antinucléaires du bassin-versant de la Loire, au centre du pays, sont idéalement situées pour faire le lien entre les luttes antinucléaires du sud-est sur la vallée du Rhône, de l'ouest dans le nord Cotentin, et de l'est en Meuse et en Haute Marne. Cibler ces trois pôles névralgiques permettra d'accentuer la pression sur l'ensemble de l'industrie nucléaire et en premier lieu sur sa filière aval, plus que jamais vulnérable
- de renouveler et de multiplier nos modes d'action à toutes les échelles. Ont été évoqué, parmi une foule d'idées : une descente de la Loire en lutte, un camp d'été à La Hague et des vigies sur les transports nucléaires.
- d'insister sur l'importance stratégique à court terme d'empêcher ce projet de piscine d'entreposage centralisé, car il est, comme CIGEO, avant tout conçu pour perpétuer cette industrie mortifère. Piscine nucléaire géante : ni à Belleville, ni à La Hague, ni ailleurs !

L'assemblée de clôture du rassemblement contre la piscine d'entreposage centralisé

Notes

[1] <https://ni-belleville-ni-ailleurs.frama.site/>

[2] <https://www.acro.eu.org/>

[3]

<https://www.acro.eu.org/tritium-dans-leau-potable-plus-de-6-millions-de-francais-concernes-quelle-eau-potable-en-cas-daccident-nucleaire-grave/>

[4] <https://www.acro.eu.org/8918-2/>

[5] <https://www.sortirdunucleaire.org/Saumur-tritium>

[6] <https://lundi.am/Viser-l-occlusion>

[7]

<https://www.fne.asso.fr/communiqués/enfouissement-de-d%C3%A9chets-radioactifs-un-sch%C3%A9ma-qui-remet-en-cause-le-projet-cig%C3%A9o>

[8]

<https://www.bastamag.net/Lubrizol-seveso-appel-Notre-maison-brule-et-nous-ne-regarderons-plus-ailleurs>

[9] <http://dossierplogoff.info/interview-du-realisateur/>

[10] <https://www.facebook.com/unheritageempoisonne/>